

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

IFG Lab - Laboratoire de l'Institut français de géopolitique

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris 8 Vincennes / Saint-Denis - U Paris 8

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E



Au nom du comité d'experts :

Arnaud Brennetot, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Arnaud Brennetot, université de Rouen Normandie

Experte : Mme Isabelle Sourbes Verger, CNRS Aubervilliers (représentante du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Arnaud Banos

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Arnaud Regnauld, U Paris 8

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de l'Institut français de géopolitique
- Acronyme : IFG Lab
- Label et numéro : EA 353
- Composition de l'équipe de direction : Mme Frédérick Douzet (directrice) / Mme Isabelle Saint-Mézard (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieus
SHS3 Le monde social et sa diversité
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs
SHS2 Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'IFG Lab est une équipe d'accueil (EA 353) disposant d'une tutelle unique, l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Le nom originel de l'unité, Centre de Recherche et d'Analyse en Géopolitique (Crag), a été remplacé en 2020 par celui d'IFG Lab. Ce changement permet de souligner l'association de l'unité avec l'Institut français de Géopolitique, unité de formation de l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis spécialisée dans la délivrance de masters et, via l'Ecole Doctorale Sciences Sociales, de doctorats dans le domaine de la géopolitique. L'IFG Lab est organisé en équipe unique. Il compte douze enseignants-chercheurs (dix en section 23, deux en section 22, huit professeurs et quatre maîtres de conférences).

L'unité est inscrite majoritairement en géographie et s'est spécialisée dans le croisement de l'analyse géopolitique, dont elle est historiquement pionnière sur la scène nationale et internationale, et de façon plus récente, de l'étude du cyberspace et de la datasphère.

Elle est organisée en quatre axes thématiques complémentaires :

1. Géopolitique de la datasphère ;
2. Analyse géopolitique des risques ;
3. Géopolitique locale ;
4. États, nations, nationalismes, minorités.

En parallèle, l'unité s'organise autour de plusieurs « projets structurants » :

- Le projet Geode est labellisé « centre d'excellence » par le ministère des Armées. Porté par l'IFG Lab, il associe d'autres chercheurs et laboratoires spécialisés en SHS, sciences informatiques et mathématiques ;
- Le projet de « Centre d'études et de formation contre le racisme et l'antisémitisme » (Cera) ;
- Le projet « Mapping Internet DataRoutes for Geopolitics » (ERC Advanced Grant, 2023-2028) ;
- Le projet collectif de recherche sur la Russie Contemporaine pour l'Analyse de ses Nouvelles Trajectoires (Coruscant), branche européenne du Russia Program de l'université George Washington ;
- Le projet de « spin-off » universitaire (SOU) monté avec l'entreprise Cassini Conseil.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité a été créée en 1989 dans le prolongement des travaux impulsés par Yves Lacoste et Béatrice Giblin dans le champ de l'analyse géopolitique.

Depuis son origine, l'unité est localisée sur le site unique de l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis où elle dispose d'une salle de recherche mutualisée de huit postes de travail. L'unité bénéficie, par ailleurs, de six bureaux accueillant dix-huit postes de travail au sein du campus Condorcet grâce à des financements contractualisés. Les doctorants ont également accès à quatre salles mutualisées de dix personnes sur le campus Condorcet.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

En plus de son rattachement à l'université Paris 8, l'unité est intégrée au sein du campus Condorcet dédié aux Sciences Humaines et Sociales. Elle ne mentionne l'appartenance à aucune autre structure d'organisation de la recherche.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2023

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maîtres de conférences et assimilés	4
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	17
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	38
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	2
Doctorants	45
Sous-total personnels non permanents en activité	86
Total personnels	103

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2023. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
U Paris 8	12	0	5
Total personnels	12	0	5

AVIS GLOBAL

L'IFG Lab est une équipe d'accueil à la fois de taille réduite (13,5 ETP) et très dynamique. Au cours du précédent contrat, elle a su démontrer une capacité remarquable à faire vivre la tradition de l'analyse géopolitique impulsée il y a un demi-siècle à l'université Paris 8. Elle en est aujourd'hui la principale héritière et le premier pôle au niveau national grâce à une production scientifique intense et désormais couplée à l'amorce d'une projection internationale. L'unité a su conserver une originalité qui la distingue au niveau international grâce à un attachement aux analyses empiriques, aux études de terrain et à la cartographie géopolitique tout en s'engageant dans des voies innovantes, notamment à travers l'analyse géopolitique du cyberspace et des spatialités matérielles et topologiques structurant les réseaux de la « datasphère ». L'unité parvient à articuler l'ambition d'explorer des « terrains numériques » nouveaux à partir du cadre épistémologique de l'analyse géopolitique en combinant des analyses empiriques fines et des outils méthodologiques et conceptuels qu'elle s'efforce d'améliorer de façon continue (dans le but notamment de procéder à une cartographie inédite de la datasphère). Elle a su réunir une concentration unique en France de spécialistes autour de cette question de recherche émergente tout en restant ouverte à des terrains géographiques variés (Europe, Russie, Indo-Pacifique, Iran, Brésil, etc.) et à des thématiques plurielles et évolutives (l'aménagement local, les risques, les ressources énergétiques, les représentations et les phénomènes démocratiques). Ce positionnement original au croisement de la géopolitique et des études numériques converge avec les préoccupations croissantes des acteurs intéressés par les questions de défense et de géostratégie, dans un contexte de dégradation des relations internationales et d'accroissement des risques géopolitiques. L'unité a su profiter de cette situation pour valoriser la pertinence et l'excellence de ses recherches et obtenir plusieurs financements importants, dont un programme ERC Advanced grant (intitulé « dataroutes ») qui lui ouvre la possibilité de devenir, à terme, un acteur majeur de la recherche sur la sécurisation du cyberspace à l'échelle européenne. L'unité est impliquée sur tous les volets de la diffusion des savoirs par des initiatives spontanées (participation à des opérations de science ouverte, publications à destination du grand public ou des pouvoirs publics) et par la structuration de sa réponse à des demandes exogènes par une spin-off universitaire. Par son rôle majeur dans les études géopolitiques en France et ses efforts de diffusion, l'unité continue à jouer un rôle de garante de la rigueur et de la scientificité de ce champ vis-à-vis du grand public.

Cette trajectoire de croissance s'est déroulée dans un contexte marqué par divers départs de personnels

partiellement remplacés au sein d'une équipe dont les effectifs titulaires restent limités. L'insuffisance des moyens permanents octroyés par la tutelle en matière d'appui à la recherche est en partie compensée par le dynamisme de l'unité qui mobilise une quantité de financements contractuels en forte croissance pour accompagner son développement scientifique. Elle profite également de liens forts avec l'institut français de Géopolitique, pendant pédagogique de l'IFG Lab, qui accueille des formations en masters et en doctorats (via l'Ecole Doctorale Sciences Sociales) pour structurer un réseau d'anciens étudiants et de jeunes chercheurs, relativement nombreux au regard du nombre de titulaires, contribuant à démultiplier les capacités de recherche de l'unité par le recrutement d'ingénieurs d'études, de doctorants et de post-doctorants qui bénéficient de l'excellence académique de l'unité et de la densité de ses réseaux avec les institutions publiques (ministères, centres de formation, centres d'études, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, etc.) pour leur offrir des opportunités d'intégration professionnelle en phase avec leur spécialisation dans le champ des études géopolitiques. En parallèle, l'unité a pu renouveler en partie ses effectifs titulaires par le recrutement d'enseignants-chercheurs spécialisés en géopolitique tout en s'ouvrant, au cours du contrat, à de nouveaux terrains et à de nouvelles disciplines comme l'histoire et le droit. La discordance entre la montée en puissance scientifique de l'unité et la période de fragilité qu'elle vient de traverser en matière de ressources humaines s'est traduite par un alourdissement des charges de travail pour tous les personnels titulaires, en particulier pour la direction de l'unité qui a assumé, en parallèle, le portage des candidatures et de la gestion de plusieurs importants programmes financés. Une telle situation doit pouvoir trouver des remèdes dans la consolidation de ses effectifs titulaires (enseignants-chercheurs et personnel administratif), ce qui suppose un soutien significatif et rapide de l'université pour lui permettre de tenir ses engagements et dans la recherche d'une gouvernance renouvelée de l'unité.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité a répondu aux recommandations préconisées par le précédent comité de visite sur plusieurs points.

En 2020, sur recommandation du Hcéres, le laboratoire a changé sa dénomination initiale — Centre de Recherche et d'Analyse en Géopolitique (Crag) — pour devenir l'IFG Lab de façon à mieux faire apparaître les liens avec l'institut français de Géopolitique.

L'unité a, par ailleurs, fait un effort particulier pour diffuser les résultats de ses productions dans des supports à forte visibilité académique internationale, notamment dans son champ de spécialité (Political Geography, Geopolitics, Journal of Cyber Security). Cet effort s'est accompagné d'une perpétuation des publications dans les autres types de support, notamment dans les revues francophones. La quantité de publications à forte visibilité reste malgré tout limitée au regard du nombre de chercheurs publiants et de l'originalité des recherches menées par l'unité. Par ailleurs, l'unité s'est employée à accompagner les jeunes chercheurs à publier les résultats de leurs travaux par des conseils et des rappels systématiques.

L'unité s'est également engagée dans une meilleure formalisation de son fonctionnement avec l'élaboration d'un règlement intérieur, la mise en place d'un conseil de laboratoire, l'organisation de réunions régulières (conseil restreint hebdomadaire, conseils de laboratoire pluriannuels, assemblées générales annuelles) et par la représentation des doctorants au conseil de laboratoire.

Le suivi des doctorants fait désormais l'objet de comités de thèse systématiques qui préparent des rapports examinés par la direction du laboratoire. Par ailleurs, les doctorants sont associés à l'organisation de séminaires mensuels, à l'organisation de doctoriales annuelles, d'un séminaire doctoral de cartographie et d'un stage de cartographie ouvert. Ils ont pris l'initiative d'un séminaire de doctorants sur les matérialités numériques qui rayonne au-delà de l'IFG Lab.

Enfin, l'unité affirme vouloir et pouvoir conserver l'articulation entre deux dimensions : un ancrage dans la tradition des études géopolitiques, ouvertes sur des thématiques variées et des terrains diversifiés, et une spécialisation dans le domaine de l'étude géopolitique de la datasphère. L'activité menée depuis 2019 démontre la capacité de l'unité à maintenir son ancrage dans une géopolitique générale ouverte et à proposer des approches nouvelles dans le champ plus particulier du cyberspace décliné dans différentes composantes en fonction des axes de recherche.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité affiche des objectifs scientifiques ambitieux dans la continuité de ses travaux passés et actuels organisés en quatre axes : géopolitique de la datasphère, analyse géopolitique des risques, géopolitique locale, États-nations, nationalismes, minorités. Chacun correspond à des champs complémentaires de recherches en géopolitique. Sur cette base, l'unité veut « s'orienter vers la production de connaissances et de méthodologies de recherche innovantes ». Cette ambition de production de connaissances s'exprime à travers des publications de nature différente qui vont des articles et ouvrages académiques à de nombreux rapports et notes répondant à des demandes d'acteurs socio-économiques et étatiques. Ces travaux, que l'on peut considérer de terrain, visent à nourrir les recherches académiques, tandis que celles-ci proposent des pistes pionnières en matière de problématiques géopolitiques. Les limites à la réalisation complète de ces objectifs tiennent principalement à la faiblesse relative des effectifs d'enseignants-chercheurs et à un choix revendiqué de laisser aux chercheurs comme aux doctorants la liberté de privilégier les sujets en fonction de leurs intérêts personnels. L'arrivée, au cours de la période 2018-2023, de deux chercheuses en histoire a, par ailleurs, contribué à ouvrir de nouveaux champs. Le nombre de projets parallèles témoigne de la richesse des compétences mais le partage d'une approche commune évoquée au travers de la thématique des données reste à concrétiser pleinement. L'unité ne peut pas bénéficier, par ailleurs, d'affectation de personnel de recherche à temps plein (exemple CNRS) qui pourrait contribuer à la réalisation de ses objectifs puisque, compte tenu de l'état réduit en nombre de ses forces, elle a renoncé à déposer un projet UMR pour privilégier la candidature couronnée de succès à un ERC qui permet le recrutement de personnel supplémentaire mais sur des durées qui sont celles des projets.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité déploie une activité d'autant plus remarquable qu'elle a dû faire face à une diminution de ses personnels alors même qu'elle était déjà en sous-effectif aussi bien pour l'administration que pour la recherche. Cela est souligné à plusieurs reprises dans le rapport qui précise aussi l'impact moral du décès de la directrice de l'unité jusqu'en 2018. Sur le plan administratif, l'unité a subi la réduction du temps de travail (de 75 à 50 %) de l'unique gestionnaire relevant de l'université alors que le budget total de l'unité a connu une très forte croissance. Grâce aux différentes sources de financement obtenues (centre d'excellence Geode, fondation Hewlett, ERC Dataroutes), l'IFG Lab a recruté plus de dix personnes mais l'absence de soutien de l'université représente un goulot d'étranglement réel, y compris pour la mise en place de ces contrats. La charge des enseignants-chercheurs est aussi très lourde puisqu'elle implique en moyenne l'encadrement ou le co-encadrement d'une dizaine de thèses pour chacun, les maîtres de conférences participant en co-encadrement, et de plusieurs mémoires de master par an. L'intégration en 2021 de deux enseignantes-chercheuses en histoire, avec leurs projets et leurs doctorants, correspond à une politique de regroupement dont l'unité saura profiter mais elle ne répond pas aux besoins les plus urgents sur des tâches aujourd'hui assurées par les contractuels financés par l'unité.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité organise des temps divers de rencontre (séminaires, journées de retraites, assemblée générale) pour permettre son fonctionnement collectif et faire évoluer son organisation et son programme scientifique. Elle assure un partage équitable de ses ressources qu'elle mutualise, ce dont bénéficient aussi les doctorants. Elle est cependant confrontée à une logique de contractualisation (par les projets financés) qui limite les bénéfices dans la durée de l'investissement réel des personnes. Le fonctionnement de l'unité, organisée en axes, est marqué par la place particulière de la représentation cartographique qui nourrit diverses initiatives comme la participation au projet Coruscant, inscrit dans un réseau international, ou encore la mise en place d'une plateforme de données (Crystal) destinée à un usage plus large. Cette approche cartographique se retrouve aussi dans les programmes sur le racisme et l'antisémitisme des collègues historiennes arrivées en 2021 ainsi que dans les initiatives plus anciennes comme l'Observatoire de la Turquie contemporaine, davantage tourné vers la vulgarisation. L'exposition présentée dans le portfolio montre la diversité des ressources de l'unité dans ce domaine. Le caractère bi-site du laboratoire, même si une focalisation sur le campus Condorcet se dessine, ne semble pas être vécu comme une difficulté. Il limite tout de même sans doute les échanges spontanés. Le principal défi reste le temps limité dont chacun dispose, compte tenu de sa charge de travail, pour que des échanges scientifiques puissent se tenir au fil de l'eau entre les divers membres de l'unité.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a pour ambition déclarée de jouer un rôle clef dans le développement d'une géopolitique s'attachant à « l'analyse spatialisée des rivalités de pouvoir » appliquée à ses différents axes. Un de ses objectifs scientifiques prioritaires est de diffuser l'usage de ses outils cartographiques en dehors de ses utilisateurs naturels, les géographes, en sensibilisant d'autres équipes de recherche de l'université Paris 8 et au-delà. Pour y parvenir, l'unité a mis en place des capacités propres comme le centre d'excellence Geode auto-financé, une plateforme ouverte Crystal et elle utilise le rayonnement de la revue historique du laboratoire, Hérodote, dont le comité de rédaction comprend trois membres de l'IFG Lab.

L'approche « multidimensionnelle et multiscalaire systématiquement privilégiée » représente un point fort des travaux de l'unité dans le paysage géopolitique international. La focalisation croissante sur les questions numériques s'appuie sur les études de cybersécurité et l'analyse des réseaux Internet pour nourrir le concept de datasphère tout en proposant une réflexion critique sur des concepts souvent mal définis comme celui de « souveraineté numérique » (Digital Sovereignty). Ces deux dimensions, appliquées et théoriques, sont des points clefs pour mettre en avant, au niveau international, cette école particulière de la géopolitique française que souhaite porter l'IFG Lab et dont témoigne le numéro double de la revue Hérodote consacré en 2020 à la Géopolitique de la datasphère avec une large participation de l'équipe. La présence au niveau international est assurée en parallèle par l'implication de membres du laboratoire dans l'Union Géographique Internationale mais aussi l'organisation d'un colloque international sur l'Osint et la poursuite de partenariats internationaux.

La cohérence de ces objectifs est mise en avant par l'ERC Dataroutes qui joue un rôle fédérateur en associant la plupart des chercheurs de l'unité, y compris doctorants et post-doctorants, tout en promouvant une approche interdisciplinaire. Il s'agit tout à la fois d'analyser la datasphère comme objet géopolitique et de se servir de cette connaissance interne pour développer des méthodologies d'enquêtes numériques de plus en plus pertinentes étendues à une approche de la géopolitique du risque déclinée dans ses multiples dimensions.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité est principalement confrontée à un sous-effectif chronique de son personnel de recherche encore accentué par la disparition d'une personnalité, fort douloureusement ressentie par l'équipe, alors même qu'elle est largement sollicitée par la société civile mais aussi par un flux d'étudiants permanent. Dans ce contexte, le poids des obligations de chacun (enseignement et encadrement, recherche sur projets, publications et communications) se traduit par une surcharge de travail qui ne permet pas de développer pleinement toutes les pistes nouvelles explorées par l'équipe dans ses différents terrains.

L'unité doit aussi résoudre le problème de l'accès au terrain qui, indépendamment des restrictions pendant la pandémie de Covid, devient de plus en plus compliqué du fait de l'instabilité croissante de la scène politique internationale, ce qui affaiblit inévitablement la compréhension de la culture des pays étudiés alors même que les équilibres stratégiques évoluent rapidement. Même le contournement par le recours aux méthodologies du terrain numérique, qui est une des capacités originales de l'unité, se trouve impacté par le renforcement de barrières de plus en plus nombreuses et solides sur les réseaux.

Concernant les enjeux stratégiques en soi de la révolution numérique qui passe par des partenariats avec des informaticiens et mathématiciens, l'unité doit encore avoir recours à ses propres sources de financements, ce qui crée une fragilité structurelle.

Enfin, l'ambition de renforcer mutuellement recherche théorique et pratique se heurte aux limites humaines déjà évoquées. L'intégration des doctorants dans les différents projets pose la question du temps de formation et d'acquisition des compétences qui pèse aussi sur la réalisation des objectifs dans des délais contraints.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'est donné le moyen de ses ambitions en répondant à de multiples appels à projets. Elle dispose ainsi de ressources financières importantes issues d'organismes nationaux et internationaux avec un soutien particulièrement significatif de l'Europe (ERC Dataroutes). Après une progression rapide, son budget a dépassé en 2023 le million €. Cela lui permet de recruter le personnel contractuel nécessaire à la réalisation de ses projets (IGE cartographe, communication, etc.) ainsi que du personnel de soutien.

Elle sait aussi mobiliser ses doctorants qui interviennent sur des cas d'étude précis, qui nourrissent aussi leurs publications et leur permettent une première reconnaissance dans le monde de la recherche. Comme l'unité dispose d'un vivier important (81 doctorants présents pendant la période considérée dont 43 nouveaux inscrits), elle possède un réel dynamisme pour couvrir de nouveaux champs.

L'unité a aussi mis en place une procédure originale qui consiste à embaucher chaque année, pour douze mois comme IGE, d'anciens étudiants diplômés en master à l'IFG qui souhaitent entreprendre une thèse. Cette participation aux activités contractuelles leur offre une opportunité originale de préparer leur projet de thèse pour obtenir un financement (par l'université ou une convention Cifre) tout en restant intégrés à l'équipe et en découvrant des facettes concrètes de la recherche.

L'IFG Lab a obtenu à partir de septembre 2021 l'octroi d'une gestionnaire (AJT) à 4/5 de temps pour la gestion de la dotation et des multiples conventions de recherche du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

L'inadéquation des moyens de l'université dans le soutien à l'unité devient un frein véritable à l'essor de l'unité et est vécue comme telle. L'unité ne dispose pas de secrétaire et, alors qu'elle avait obtenu en 2021 un poste de gestionnaire à 80 %, le temps de travail de l'agent a été réduit à 50 % en 2023. Cela suscite d'importantes difficultés de fonctionnement au sein du laboratoire, au point que la directrice effectue elle-même un certain nombre d'opérations de gestion.

L'unité dépend donc d'une dizaine de personnels contractuels pour des missions stratégiques d'administration et de recherche. Elle a ainsi recruté une IE d'appui à la recherche qui effectue une grande partie des missions de la gestionnaire, une cheffe de projet (en 2018), une chargée de mission communication et valorisation (en 2023), un ingénieur en sciences des données (2020), un IGE en informatique et plusieurs stagiaires.

Pour ces recrutements spécialisés, l'unité s'appuie sur une collaboration suivie avec un enseignant de l'université de Savoie Mont-Blanc. Un co-financement de l'unité avec la Délégation Générale de l'Armement (appel à projets Idées) a aussi permis le recrutement d'un doctorant en 2023 pour une thèse en informatique à des fins d'analyse géopolitique.

L'unité est donc contrainte de recourir à différents montages pour se donner les moyens de fonctionner, ce qui représente un risque pour la pérennité de ses compétences. Cette situation la contraint aussi à renoncer à répondre à des projets stratégiques comme un ERC consolidator ou un appel d'offres Horizons CL2-2023 pour lequel elle avait été sollicitée par l'Inria.

Enfin, les charges d'enseignement et de formation sont particulièrement lourdes avec le suivi d'une dizaine de doctorants en moyenne par enseignant, ainsi que dix à douze mémoires de master issus d'une des trois formations : analyse géopolitique du risque, analyse géopolitique de la datasphère et, depuis 2022, nouveaux territoires de la compétition stratégique.

Le DAE souligne bien que les tableaux d'effectifs sont en réalité minorés en termes de capacités réelles du fait d'une succession d'absences prolongées ou de ralentissement d'activité pour maladies graves (trois professeurs concernés), de départs à la retraite, de gels de postes et d'une situation administrative particulière. Le départ d'un certain nombre de collègues émérites vient encore renforcer ce constat de déficit pour lequel les recrutements attendus apporteront une amélioration importante mais qui reste partielle.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a accordé une attention croissante à la gestion des ressources humaines dans un contexte en tension du fait de l'accroissement de l'activité, du recrutement de personnels contractuels et des effets de la pandémie.

Elle a donc mis en place une gouvernance plus formelle avec la rédaction d'un règlement intérieur, des conseils de laboratoires réguliers et une assemblée générale annuelle incluant les doctorants. En parallèle, une retraite consacrée plus spécifiquement au projet de l'unité a été organisée en juin 2024 et une nouvelle devrait avoir lieu en 2025 pour prendre en compte les nouveaux recrutements d'enseignants-chercheurs. Des réunions hebdomadaires sont organisées pour la gestion, la communication et les ressources techniques avec la tenue d'entretiens annuels avec les personnels.

Un effort particulier a été réalisé pour l'inclusion des doctorants dans la vie du laboratoire avec la mise en place systématique de comités de suivi individuel annuels et l'étude du rapport par la direction de l'unité. Plus largement, la reprise du séminaire mensuel des doctorants, l'organisation de doctoriales annuelles depuis 2022, d'un séminaire doctoral de cartographie, d'un stage de cartographie ouvert à l'ensemble de l'école doctorale ainsi que le financement d'une retraite d'écriture d'une semaine en juillet 2023 assurent aux doctorants des conditions favorables, renforcées par l'existence des postes de travail dédiés au sein du campus Condorcet.

Concernant le cadre juridique et éthique, l'unité a choisi de sécuriser les procédures en créant une spin-off universitaire avec des protocoles de sécurité avancés pour protéger l'accès à ses données et permettre sur financements ERC le stockage de ses données auprès d'hébergeurs professionnels souverains. L'unité s'est aussi dotée d'un plan de gestion des données qui respecte les principes Fair (trouvabilité, accessibilité, interopérabilité et réutilisation des ressources numériques) imposés pour l'ERC et qui seront étendus à l'ensemble des projets.

L'existence de machines-interface permet aux utilisateurs extérieurs (doctorants, membres de l'unité et à terme autres chercheurs) d'accéder à des données sur requête sans avoir accès aux machines qui stockent les données, ce qui garantit une sécurité accrue.

Enfin, l'unité se montre sensible à la politique de science ouverte en consacrant des financements ponctuels pour la mise à disposition de certaines de ses publications.

Points faibles et risques liés au contexte

La gestion des ressources humaines est rendue plus difficile par la charge totale de travail qui pèse sur les personnels et de l'impact psychologique des départs comme de la longue maladie d'un de ses enseignants-chercheurs. Or, la direction de l'unité n'a pas eu l'opportunité de suivre des formations adaptées pour assurer des tâches de ce type, empêchées par un contexte inévitablement compliqué. De plus, le statut de direction adjointe ne semble pas être clairement établi, ce qui ne permet pas de véritablement partager les responsabilités de gestion des personnels.

La part relativement importante des personnels sous contrat et l'existence d'une spin-off pour des activités à destination du monde professionnel représentent potentiellement un risque de dissociation des équipes du fait des trajectoires et des statuts différents.

À ce stade, l'implication d'étudiants du master récents ou anciens contribue à maintenir la cohésion de l'unité. Cela suppose tout de même la poursuite des efforts réalisés pour pérenniser les recrutements et favoriser l'insertion des doctorants.

Enfin, l'unité s'efforce d'encourager les maîtres de conférences à réaliser leur habilitation pour assurer leur progression de carrière mais aussi pour renforcer le potentiel d'encadrement de thèses alors même que leur implication totale dans les charges d'enseignement et de recherche est indispensable au bon fonctionnement de l'unité.

Le dernier défi en termes de ressources humaines est de réussir à faire fonctionner en synergie la recherche théorique et appliquée avec des obligations de rendus contractuels qui contraignent la politique de gestion des ressources humaines existantes au-delà de l'immédiat.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est reconnue au niveau européen pour l'importance et l'originalité de ses recherches sur la géopolitique de la datasphère, ce qui lui permet d'obtenir d'importants contrats de recherche (ERC) et d'être intégrée dans des réseaux internationaux (Coruscant). Le grand nombre de doctorants, dont la majorité est financée, témoigne de l'attractivité de son offre de recherches doctorales. La politique d'accompagnement des doctorants est très volontariste mais reste conditionnée, pour les personnels titulaires, aux faibles effectifs de l'unité.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Rapportée à ses effectifs restreints, l'unité présente un rayonnement scientifique national et européen important. En plus d'une spécialisation reconnue en analyse géopolitique, elle mobilise pour cela plusieurs leviers pour promouvoir son rayonnement. Elle participe à la co-organisation d'événements scientifiques internationaux (par exemple, le Centenaire de l'Union Géographique Internationale organisé à Paris en 2022). Elle participe également au copilotage de projets internationaux avec des partenaires étrangers (Allemagne, Pays-Bas,

Pakistan, États-Unis). Elle accueille de façon régulière des collègues étrangers (Italie, Brésil, États-Unis) qui dialoguent avec les membres de l'unité via des séminaires de présentation de travaux.

Au niveau national, elle participe à divers réseaux institutionnels. Elle est très impliquée dans les activités du Comité National français de Géographie (CNFG), présidé entre 2020 et 2024 par un des membres du laboratoire. Titulaires et doctorants participent à divers titres aux activités du CNFG (commission de géographie politique, doctorales, collection GéoTraverses). Par ailleurs, plusieurs membres sont impliqués dans l'action d'organismes d'évaluation de la recherche (CNU, Hcéres, IUF) et divers conseils scientifiques (Fondation pour la Recherche Stratégique, German Marshall Fund, jury de l'IUF). Au-delà des réseaux nationaux, l'unité s'efforce de participer à l'animation et à la structuration de réseaux académiques internationaux comme le collectif Coruscant dont l'IFG Lab pilote la partie européenne. L'unité s'attache à concourir pour l'obtention de prix académiques décernés par des instances diverses (prix Édouard-Bonnet, Académie des Sciences morales et politiques, prix scientifique de thèse de l'Institut des hautes Études de Défense Nationale, etc.).

Sans pouvoir compenser les pertes subies au cours des dernières années, l'unité a réalisé plusieurs recrutements qui lui ont permis de consolider son équipe de spécialistes en analyse géopolitique (deux maîtres de conférences, deux professeurs) et de s'ouvrir à l'histoire à travers l'accueil de deux professeurs spécialistes d'histoire politique. Elle a démontré sa capacité à accompagner le personnel titulaire dans leur trajectoire de carrière : une habilitation à diriger les recherches a été soutenue et une autre est en cours de finalisation. L'unité s'efforce de mettre en œuvre divers dispositifs pour faciliter l'accompagnement des personnels (espaces de travail partagé, séminaires, intégration dans les projets, formations formelles et informelles). Au cours du contrat, l'unité a mis en place des réunions hebdomadaires le lundi matin, en visioconférence, permettant un suivi collectif et régulier des échéances en cours. L'unité utilise également la forte connexion entre l'IFG et l'IFG Lab pour promouvoir l'attractivité des contrats qu'elle ouvre (contrats d'ingénieurs d'études, contrats doctoraux et post-doctorats) auprès de ses anciens étudiants.

Les doctorants bénéficient d'une séance d'accueil et sont préparés tout au long de leur parcours à la présentation de leurs travaux (portfolio annuel, rapports de comités de suivi). Ils ont également la possibilité de participer à l'animation de séminaires mensuels auxquels s'ajoutent des séminaires trimestriels dédiés à la cartographie. En 2022 et 2023, deux doctorales internes à l'unité ont été organisées. Les doctorants bénéficient d'une aide pour le financement de leurs missions de terrain ou de valorisation qui s'ajoute à l'enveloppe de 750 euros prévue par l'école doctorale. Ils sont également sensibilisés à l'éthique scientifique et leurs travaux sont systématiquement soumis à des logiciels de détection de fraude. Les candidats au doctorat ou aux opportunités post-doctorales sont également accompagnés en amont par les membres de l'unité. Cet effort se traduit par une très forte attractivité. L'unité a accueilli 99 doctorants sur la période du contrat, dont 43 ont correspondu à de nouvelles inscriptions. Parmi ces dernières, 28 l'ont été sur la base de contrats doctoraux financés (école doctorale, Cifre, école Militaire, quatre contrats financés par des programmes de l'unité et quatre contrats internationaux). Cette attractivité est favorisée par l'association avec le master de l'IFG et par l'accompagnement sélectif des étudiants du master de géopolitique vers le doctorat, témoignant d'un lien fort et étroit entre formation et recherche. L'unité recrute chaque année un ingénieur d'études issu du master de l'IFG pour l'assister dans son organisation, ces IE étant accompagnés en parallèle par l'équipe pour poursuivre leur cursus sur des contrats doctoraux. L'unité attire également des doctorants extérieurs (19 sur les 43 inscriptions nouvelles), provenant d'autres universités françaises (12 parisiennes, 7 de provinces) ou étrangères (Italie, Turquie, Libye, Liban, Israël). L'unité encourage la pratique de la co-direction afin de profiter au mieux de la variété des compétences de ses titulaires. Cet accompagnement a permis la soutenance de 36 thèses au cours du contrat tandis que cinq thèses ont été soutenues dans d'autres universités en raison du départ du directeur de thèse ou de l'échec du processus de co-tutelle et que treize thèses n'ont pas été menées à leur terme en raison de départs ou d'abandons. Le devenir des docteurs formés par l'unité est varié et témoigne d'une bonne insertion professionnelle (enseignants ou enseignants-chercheurs dans des établissements français ou étrangers, analystes dans les administrations, consultants indépendants, etc.).

L'unité est très performante en matière de réponse à des appels à projets compétitifs, académiques et opérationnels, qu'ils soient d'échelles régionale, nationale et européenne. On notera en particulier deux projets d'envergure importante :

- Le projet Geode a fait l'objet d'une labellisation comme « Centre d'excellence » par le ministère des Armées pour une période de cinq ans renouvelables (1 500 k€) et bénéficie d'une subvention de la fondation Hewlett (534 k€) pour procéder à une cartographie de la datasphère et utiliser le cyberspace comme terrain d'analyse géopolitique ;
- L'unité a été sélectionnée pour l'obtention d'un ERC Advanced Grant pour la période 2023-2028 : « Mapping Internet DataRoutes for Geopolitics » en partenariat avec un professeur d'informatique de l'université de Savoie Mont-Blanc sur la cartographie de la datasphère, recouvrant d'importants enjeux méthodologiques, théoriques et empiriques.

Cette capacité à obtenir des contrats, dont certains impliquant des budgets volumineux, permet à l'unité de disposer de financements contractuels très importants au regard de ses effectifs de titulaires.

L'unité profite des financements contractuels obtenus pour développer l'appareillage technique requis par sa spécialisation dans l'étude de la datasphère. Elle a établi des contrats avec des entreprises privées et le stockage des données mobilisées pour ses travaux de façon à garantir une sécurité plus importante que ce que peuvent proposer les instruments classiques (DSI, Humanum). Elle a engagé un projet de mise à disposition des données non confidentielles avec l'organisation internationale Packet Clearing House, spécialisée dans cette mission. En attendant la concrétisation d'un tel projet, l'unité met à disposition une plateforme de partage interne de données (baptisée « Crystal ») à destination des titulaires, des contractuels et des doctorants, avec un objectif d'ouverture à terme (y compris dans le cadre du projet ERC Dataroutes). Les compétences techniques de l'unité sont reconnues par le monde professionnel comme le montrent les sollicitations pour expertises émanant, par exemple, d'institutions françaises majeures dans la sphère de la défense et de la sécurité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité souffre d'une insuffisance en matière d'appui à la recherche qui place le personnel administratif titulaire et contractuel dans une situation d'instabilité qui rend difficile la sécurisation des parcours individuels et entraîne un turnover important, malgré les efforts importants réalisés par l'unité pour atténuer les effets négatifs d'une telle situation et impulser une synergie entre les personnels engagés au titre de l'IFG Lab et ceux engagés sur les principaux programmes.

Si l'unité est très performante en matière d'obtention de contrats scientifiques importants, on notera que les trois principaux contrats sont portés par une seule personne qui assume par ailleurs la direction de l'unité. Ce cumul induit une centralisation et une interpénétration forte de la vie du laboratoire et de celle des programmes financés. L'insuffisance des moyens accordés par la tutelle en matière d'appui à la recherche, de personnels de direction et de gestion administrative notamment, conduit régulièrement l'unité à devoir renoncer à une partie des ambitions légitimes qu'elle pourrait être amenée à nourrir dans des contextes institutionnels et financiers plus favorables. L'unité annonce ainsi renoncer à candidater pour un ERC Consolidator. Outre l'insuffisance des ressources émanant de la tutelle, l'unité déplore des lourdeurs administratives qui compliquent sensiblement l'activité des personnels d'appui à la recherche, notamment ceux engagés dans la gestion des conventions liées aux programmes financés.

Le statut d'équipe d'accueil et la faiblesse des effectifs titulaires empêchent l'unité de bénéficier de l'attractivité et du potentiel de développement qu'impliquerait le rattachement à un grand organisme de recherche (recrutement de chercheurs, d'ingénieurs, de personnels d'appui à la recherche, accueils en délégation, etc.).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité témoigne d'une production scientifique remarquable avec 141 articles dans plus de 60 revues à comités de lecture, 110 chapitres d'ouvrages et 69 ouvrages en comptant les traductions. Sur l'ensemble des articles tous supports confondus, une majorité est en français du fait de l'existence de la revue Hérodote (plus de 50 articles) mais la production en anglais est significative (53 articles dans 36 revues différentes). On doit aussi souligner l'effort constant pour soutenir les doctorants dans une activité de publication avec 124 articles. Il est intéressant de noter que la formation à la publication commence très tôt dans le cursus des étudiants de l'IFG puisque les meilleurs mémoires de master sont repris dans des blogs comme DiloWeb. C'est certainement un atout pour la suite de leurs travaux en les familiarisant avec des contraintes éditoriales et en leur donnant l'occasion de valoriser les enquêtes de terrain d'un mois minimum qu'ils ont réalisées pour leur mémoire avec le soutien financier de l'IFG. Une des caractéristiques des travaux de l'unité est de vouloir porter et diffuser une approche de la géopolitique appuyée sur des études de cas empiriques fouillées avec un recours constant à la représentation cartographique. Cela explique la part particulière de la revue Hérodote dans les supports de publication, une décision assumée et qui répond à la volonté de poursuivre et enrichir l'héritage du laboratoire et la spécificité de la formation qui y est dispensée. Il est intéressant de noter que l'unité préserve une logique de diffusion de ses compétences au-delà de ses supports naturels puisque, par exemple, plusieurs articles du numéro double d'Hérodote sur la géopolitique de la datasphère ont été traduits et publiés dans le Journal of Cyber Policy. En parallèle de cet ancrage, on note un effort accru pour investir d'autres dimensions de la géopolitique en particulier anglo-saxonne avec un article de fond publié dans la rubrique Forum de la revue Geopolitics. Cette tendance au renforcement de la présence académique de l'unité dans les publications s'appuie sur les programmes financés, le travail en cours de réalisation dans le cadre de l'ERC Dataroutes offrant, par exemple, de nouvelles opportunités. Par ailleurs, l'unité contribue activement à des revues plus généralistes (plus d'une vingtaine) dans lesquelles elle présente les résultats de ses travaux en études aréales et sur des champs intégrant une forte composante technologique analysée

dans une perspective stratégique originale (l'Internet russe, par exemple). Enfin, l'unité s'implique dans une production constante de rapports (plus de 75) à destination d'acteurs institutionnels dans le cadre d'obligations contractuelles.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La qualité de la production scientifique de l'unité est indéniable avec l'octroi de prix à de jeunes chercheurs dans des conférences internationales (le Runner-Up Best Student Paper Award - The 20th Chinese Internet Research Conference, Chiang Mai university, Thaïlande, 2023 et le Meheroo Jussawalla Research Award (Pacific Telecommunication Council 2024) mais aussi la reconnaissance de chercheurs confirmés (membres junior et senior de l'institut Universitaire de France, le prix de l'Académie des sciences morales et politiques, etc.) et l'effort réalisé dans ce sens par rapport à la période précédente est très notable.

Les publications de l'unité sont originales par la démarche qui favorise des enquêtes de terrain fouillées dans une perspective de complémentarité avec des réflexions plus théoriques en s'appuyant sur une pratique cartographique adaptée à la gestion de données. Leur présence dans des publications compétitives est une reconnaissance de cette approche.

La diversité des supports correspond aussi à la diversité des thématiques abordées puisqu'elles vont du local au global en posant comme fil directeur l'analyse des rivalités de pouvoir dans les différents champs de recherche. Cela contribue dans le même temps à distinguer les travaux de géographes de ceux des politistes en dépassant la question des relations internationales vues comme un champ en soi.

L'unité a fait un effort pour publier des articles dans des revues internationales à forte renommée, comme Geopolitics, Dialogues in Human Geography, Political Geography, Territory, Politics, Governance, Post-Soviet Affairs, Journal of Cybersecurity. Cette présence reste ponctuelle (un article pour chacune de ces revues sur la période de référence auquel s'ajoute la republication de trois articles d'un numéro spécial d'Hérodote dans le Journal of Cyber Policy) et n'est pas encore systématisée. L'unité est également présente dans les publications francophones, par exemple, au sein de numéros thématiques d'Hérodote, L'Espace politique ou Mappemonde. La spécialisation de l'unité est par ailleurs visible par le nombre de numéros spéciaux de revues (21). De la même façon, les ouvrages et les chapitres d'ouvrages sont publiés dans des maisons anglo-saxonnes prestigieuses comme Cambridge university Press, Routledge, Oxford university Press, Springer, Edward Elgar Publishing et des éditeurs français réputés comme les PUF, CNRS éditions, Armand Colin, Maison des sciences de l'homme.

Cette production importante est assez bien répartie, les chercheurs titulaires étant auteurs de près de la moitié des publications, ce qui est cohérent avec leur statut de chercheur confirmé. On remarque, en parallèle, une part notable des doctorants plus particulièrement présents dans la présentation de travaux en cours dans les congrès internationaux, les articles et, dans une moindre mesure, les chapitres d'ouvrages. Leur contribution à des blogs scientifiques connus plus ou moins généralistes (Lawfare, Géoimages, Regard sur l'Est, Fragments sur les temps présents, DiploWeb, War on the Rocks, Nonfiction, etc.) mérite d'être soulignée car elle leur fournit une première expérience avec une reconnaissance de la part des acteurs. L'absence de références à des revues prédatrices témoigne aussi en creux des efforts réalisés dans le suivi de l'activité de publications des doctorants et la qualité de conseil de leurs directeurs et directrices de thèse.

Par des publications consacrées plus particulièrement à la place croissante accordée au numérique dans toutes ses composantes, de la cartographie des réseaux Internet nationaux à l'imaginaire du cyberspace, la production de l'unité ouvre de nouvelles pistes à la réflexion géopolitique en s'appuyant sur une interdisciplinarité accrue avec des spécialistes de l'informatique et de la gestion des données, ce dont témoignent les publications en collaboration. Ces thématiques pionnières se retrouvent dans la volonté de formation à la recherche et par la recherche qui anime l'exploration de nouvelles thématiques autour de l'intelligence artificielle.

Enfin, un effort pour contribuer à la science ouverte est aussi en cours afin d'offrir plus de visibilité aux travaux novateurs, en particulier de jeunes chercheurs, et pourra prendre de l'ampleur avec la publication des résultats de l'ERC. La mise en place de procédures d'aide à la traduction financées sur fonds propres représente un autre point significatif pour soutenir la qualité de la production de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les publications de l'unité comprennent de nombreuses analyses empiriques approfondies et variées avec une dimension spatiale forte, quel que soit l'axe de recherche dans lequel elles s'inscrivent. Cette spécialisation reconnue est certes un élément de cohérence forte mais elle n'a pas encore véritablement permis de construire un cadre théorique commun.

Le DAE reconnaît que les chercheurs titulaires de l'unité ont du mal à dégager le temps nécessaire, du fait de leurs charges d'enseignement et administratives, pour conduire de nouvelles enquêtes de terrain d'autant plus que les accès à certains espaces (Turquie, Russie, etc.) sont de plus en plus contraints, voire impossibles. Ils sont confrontés au même problème pour la rédaction d'HDR ou d'ouvrages de réflexion nécessitant un temps d'écriture incompressible. Cela est d'autant plus regrettable, et sans doute frustrant, que les pistes de recherches actuelles de l'unité ouvrent de nouvelles perspectives très stimulantes.

Face à ce constat, la question se pose de l'importance réelle en termes de production des travaux répertoriés dans la rubrique « autres publications » (environ 180). Presque la moitié de cette rubrique se compose en effet de rapports rédigés pour des institutions publiques telles que le MAE, l'école Militaire (Irsem), des think tanks (Ifri) ou des fonds de soutien à la recherche (German Marshall Fund). La présence soutenue dans des articles de blogs scientifiques relève de mêmes choix à faire entre la diffusion et la valorisation de la recherche et la préservation de temps pour une réflexion à dimension plus théorique. Le cas des articles de presse, assez nombreux aussi, est proche puisqu'il s'agit d'assurer le rayonnement de l'unité et qu'il répond à la volonté de se situer à l'interface du monde de la recherche et de celui des acteurs.

En fait, le besoin d'élaboration d'une stratégie de publication plus claire, mentionné dans le DAE, montre la prise de conscience au sein de l'unité d'un point faible potentiel à corriger. Si la préoccupation principale semble être de mieux aider les doctorants à se positionner, elle pourrait peut-être être étendue à une mise en perspective plus globale des ambitions futures de l'unité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité est fortement impliquée et très dynamique en matière de diffusion des savoirs scientifiques relevant des études géopolitiques dans les sphères non académiques. Cela se traduit par des initiatives nombreuses, variées et structurées. En termes de coopération, cela s'est notamment manifesté à travers la création d'une spin-off universitaire dont les modalités de coopération sont régies par une convention entre l'unité, la tutelle et l'entreprise. L'important effort de diffusion consenti par l'unité contribue à garantir la scientificité des études géopolitiques auprès des institutions politiques et du grand public, en complément des analyses non académiques émanant de la sphère opérationnelle (experts institutionnels, think tanks, etc.). Il contribue à faire de l'unité une des principales références en matière d'analyse géopolitique au niveau national pour les institutions comme pour le grand public.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité est particulièrement investie dans la diffusion des savoirs scientifiques en matière d'analyse géopolitique auprès du monde non académique. Elle développe de nombreuses coopérations avec des organisations internationales (Médecins du Monde, Oxfam), de grandes entreprises (Renault, Véolia, Alstom, Axa, etc.) et des institutions étatiques nationales (cour nationale du Droit d'Asile, ministère de l'Éducation nationale, institut du Monde arabe). L'unité utilise les conventions Cifre comme instrument de coopération avec des agences de l'État (ANCT), des collectivités territoriales ou des entreprises (Bolloré). Son domaine de spécialité lui ouvre la possibilité d'établir des contrats doctoraux avec le ministère des Armées (6 contrats sur la période auxquels s'ajoute un contrat équivalent à une convention Cifre). Les membres de l'unité ont l'habitude de siéger dans des organismes d'expertise et de conseils (ministères, organismes d'État, cabinets de conseil). Deux membres de l'unité participent aux activités du Global Tech Thinkers (placé sous l'autorité du président de la République française) ou aux États généraux de l'information. Un membre fait partie du comité d'experts pour l'élaboration de la stratégie de cyberdéfense et de cybersécurité nationale. Plusieurs membres du laboratoire participent à des instances de dialogues internationaux (par exemple, la Munich Security Conference ou la Global Commission on the Stability of Cyberspace). Les membres répondent régulièrement à des sollicitations ponctuelles d'expertise émanant, par exemple, de la Commission de la défense ou de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, le Parlement européen ou la Commission culture du Sénat.

Pour répondre aux questions émanant du monde culturel, économique et social, l'IFG Lab a créé une spin-off universitaire (SOU) associant l'université Paris 8 et une entreprise de conseil, Cassini Conseil, créée par d'anciens membres de l'unité. Cette SOU a pour objectif de permettre aux membres de l'IFG Lab de signer des contrats de valorisation de la recherche de façon simplifiée dans un cadre éthique et juridique clair et transparent validé par le conseil de laboratoire et le collège de déontologie de l'établissement tutelle. L'unité examine de façon ouverte et transparente les opportunités transitant par la SOU en fonction de critères discutés au cas par cas (intérêts de l'État, faisabilité opérationnelle, compatibilité avec les autres engagements des membres de l'unité concernés). Au-delà, cette SOU doit permettre de développer des opportunités professionnelles pour les anciens étudiants, de promouvoir la notoriété de l'IFG Lab, mais aussi et surtout « d'avoir plus de capacités financières pour investir dans de nouveaux outils, embaucher ou sous-traiter des missions ». Cette SOU a d'ores et déjà permis de signer des contrats avec la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS), de participer à un observatoire de l'Énergie et à diverses études sur la Chine, sur l'Afrique et sur le Métavers.

L'unité a par ailleurs créé un Observatoire de la Turquie contemporaine qui publie des analyses, et rassemble des informations stratégiques sur ce pays, qu'il met à disposition des acteurs médiatiques et politiques. Cet observatoire possède une audience régulière de 150 consultations par jour avec des pics à 3 000 lors d'événements particuliers comme les élections.

L'unité assure par ailleurs de nombreuses formations ponctuelles à destination de publics divers (enseignants, cadre de l'éducation Nationale et de la Défense). Ses membres publient des manuels à destination de publics non spécialistes (étudiants de premier cycle, enseignants du second degré, etc.) et contribuent à la diffusion de normes scientifiques à la base de l'analyse géopolitique. L'unité participe également à de grands événements de science ouverte (le Festival international de Géographie, le Printemps des cartes, la Fête de la science). Les membres de l'unité assurent très régulièrement des interventions dans les médias (Le Monde, Libération, Radio France, France Télévisions (C dans l'air, 28 minutes, Sens Public)) ainsi que par des canaux en ligne (Twitch, YouTube). On notera, par exemple, un partenariat récurrent avec RFI pour participer à l'émission « Les dessous de l'info ». L'effort de diffusion consenti par l'unité contribue à garantir la scientificité des études géopolitiques auprès des institutions politiques et du grand public, en complément des analyses non académiques émanant de la sphère opérationnelle (experts institutionnels, think tanks, etc.).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les efforts réalisés pour satisfaire aux objectifs du domaine 4 sont satisfaisants mais limités par les effectifs réduits de l'unité et par les lourdes charges qu'assurent ses membres, les contraignant à devoir renoncer à répondre à toutes les sollicitations ou opportunités relatives à la diffusion des savoirs dans ses divers champs de spécialités.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité s'inscrit dans la tradition des études géopolitiques engagées à partir des années 1970 à l'université Paris 8. Adossée à la formation en master et en doctorat par l'institut de Géopolitique créé en 2002, l'unité a cultivé une approche originale fondée sur l'étude empirique des rivalités et des conflits de pouvoir entre les territoires, en mobilisant notamment l'analyse cartographique et l'analyse des représentations géographiques. Cette « école française de géopolitique » s'est développée en diversifiant progressivement ses objets d'études, en se tournant, par exemple, vers l'analyse des questions d'aménagement local, des risques et du cyberspace.

Au cours du précédent contrat, les efforts pour consolider cette dynamique se sont orientés dans plusieurs directions.

L'unité est ainsi parvenue à consolider ses effectifs par le recrutement en cours de titulaires destinés à compenser plusieurs départs au cours des années passées et l'augmentation du nombre de personnels contractuels par l'obtention de plusieurs programmes dotés d'enveloppes financières dépassant le million €. Cette dynamique reste cependant fragilisée par l'insuffisance du personnel d'appui à la recherche titulaire (0,5 ETP).

Par ailleurs, grâce à la vigueur de l'engagement et à la polyvalence de ses personnels, l'unité est en mesure d'assurer un équilibre entre les différentes missions qui lui incombent (formation doctorale, structuration de la recherche, production de résultats scientifiques, diffusion des savoirs dans la sphère académique). L'ouverture à de nouvelles disciplines (droit, histoire, urbanisme) au cours de la période de référence constitue un gage d'attractivité mais pose, à terme, la question de l'articulation entre la tradition de l'analyse géopolitique, historiquement propre à la géographie, et la pluridisciplinarité.

Au cours des dernières années, de façon progressive, l'unité a su développer une spécialisation dans l'analyse géopolitique du cyberspace, réunissant un réseau de spécialistes (titulaires, contractuels et associés) sans équivalent ailleurs en France. L'excellence de la recherche qui en découle coïncide avec une dégradation généralisée des relations internationales qui donne aux recherches de l'unité une acuité et une pertinence favorables et porteuses auprès des institutions politiques, notamment celles ayant vocation à assurer des missions de défense et de géostratégie, des médias et du grand public. Pour structurer ce déploiement d'activités, l'unité a formalisé son fonctionnement par l'établissement d'un règlement intérieur, la tenue d'assemblées générales et d'un conseil de laboratoire auxquels sont associés tous les membres (titulaires, doctorants, contractuels). Des réunions hebdomadaires permettent l'organisation du travail collectif, l'unité veillant en parallèle au respect de la liberté individuelle des chercheurs. Cette organisation entraîne un important cumul de tâches, en particulier pour la direction de l'unité, qui mérite une discussion collective, aujourd'hui encore inaboutie, afin de concevoir une gouvernance supportable dans la durée, une mobilisation raisonnable des individus et le déploiement d'une stratégie reflétant l'ensemble du potentiel de l'unité.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Face aux diverses contraintes induites par le cumul des activités de direction d'unité et de programmes, l'IFG Lab aurait intérêt à poursuivre une réflexion collective sur la meilleure façon de faire évoluer sa gouvernance, d'organiser la répartition des tâches, l'articulation et l'équilibre entre les différents enjeux et objectifs de l'unité. Un point de vigilance particulier concerne la clarification et la distinction du pilotage de l'unité, d'une part (codirection, axes, tâches), et le portage des importants programmes obtenus par les membres de l'IFG Lab, d'autre part, ceci malgré les interdépendances financières existant entre les deux.

Si elle a démontré sa capacité à articuler habilement la tradition de l'analyse géopolitique et l'étude du cyberspace, l'unité a également su conserver une ouverture et une polyvalence thématiques qu'elle devra veiller à pérenniser afin de lui assurer rayonnement et adaptabilité au cours des prochaines années, dans un contexte où les enjeux géopolitiques évoluent très rapidement. De ce point de vue, l'ouverture déjà entamée à de nouveaux profils telle une double compétence informatique et géographique représente une piste intéressante qui mérite d'être poursuivie et formalisée en fonction des objectifs méthodologiques et théoriques qui seront privilégiés.

L'ensemble de ses recommandations suppose que l'unité bénéficie d'un véritable accompagnement par sa tutelle. Le recrutement en 2025 de deux enseignants-chercheurs devrait permettre à l'unité de retrouver un nouveau souffle en compensant au moins partiellement la diminution régulière des enseignants-chercheurs du fait de l'âge et de la maladie. Il reste la question du soutien administratif devenu crucial pour permettre à l'unité d'utiliser à bon escient le dynamisme et l'investissement de ses membres dans la poursuite de programmes de recherche novateurs et reconnus qui assurent son rayonnement national et international. Les financements obtenus par l'unité en remportant des appels à projets très compétitifs n'ont de sens que si l'unité peut véritablement se consacrer à la réalisation de son programme scientifique et disposer du temps nécessaire pour travailler ensemble à la proposition d'un cadre théorique fort valorisant ses travaux.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité possède un pouvoir attractif fort qui peut représenter un risque potentiel. Elle aurait sans doute intérêt à mener une réflexion en interne et avec la tutelle sur l'adéquation entre l'évolution de ses effectifs et ses divers engagements de recherche, en veillant à ce que les charges de travail permettent la poursuite de l'intégration entre IFG et IFG Lab et un équilibre pérenne entre les différentes missions des personnels, des enseignants-chercheurs en particulier.

Pour des raisons liées à la surcharge de missions auxquelles l'unité a été confrontée à la suite des fluctuations d'effectifs survenues au cours du précédent contrat, celle-ci a momentanément privilégié le dépôt d'une ERC et renoncé à l'élaboration d'un projet dans la perspective d'un rattachement à un grand organisme de recherche. L'engagement dans un nouveau contrat peut être l'occasion de reprendre la réflexion à ce sujet afin de peser les opportunités et les risques qu'une telle perspective implique en termes d'exploitation du potentiel scientifique que l'unité a réussi à atteindre en tant qu'équipe d'accueil.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Après un effort notable pour diversifier ses supports de publication et être présente dans les revues parmi les mieux reconnues dans les études internationales en géopolitique et géographie politique, l'unité est désormais en mesure de convertir l'excellence et le caractère pionnier de ses travaux dans le champ de la géopolitique de la datasphère (méthodes, terrains, concepts) pour consolider son rayonnement international et s'affirmer comme un pôle majeur par des publications (articles de synthèse, numéros spéciaux, handbooks, etc.) chez des éditeurs à très forte visibilité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité accomplit un travail très important et reconnu de diffusion des savoirs académiques en matière de questions géopolitiques. Sur la scène nationale française, elle doit pouvoir disposer des moyens nécessaires pour continuer à jouer un rôle central et crucial de garantie de la scientificité et de l'indépendance de l'analyse géopolitique, positionnement qui la distingue d'acteurs opérationnels (agences publiques, think tanks, lobbies,

médias spécialisés, etc.) particulièrement nombreux et puissants dans ce champ de connaissance, tout en maintenant son ouverture et sa pratique du dialogue avec la sphère non académique. Cela suppose qu'elle trouve le moyen de pérenniser les compétences acquises en étant dégagée d'une partie des tâches administratives qu'elle assume actuellement et qui draine une partie significative de son énergie pour la consacrer au développement des outils cartographiques et des méthodologies originales qui témoignent de l'intérêt particulier de la démarche géographique pour une analyse stratégique qui dépasse le cadre des relations internationales.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 2 décembre 2024 à 8h30

Fin : 2 décembre 2024 à 17h00

Entretiens réalisés en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-08h45	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
08h45-09h00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
09h00-09h30	Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité
09h30-11h00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche
11h00-11h10	Pause
11h10-11h40	Entretien à huis clos avec les membres du conseil de laboratoire
11h40-12h00	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
12h00-13h00	Pause déjeuner
13h00-13h40	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
13h40-14h20	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
14h20-15h00	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
15h00-15h15	Pause
15h15-15h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles
15h45-16h30	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
16h30-17h00	Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Saint-Denis, le 7 février 2025.

Cher.e.s collègues,

Au nom de l'université Paris 8, je tiens à remercier les collègues associé.e.s à cette évaluation du RAE de l'IFG-lab, ainsi que le délégué HCERES, Monsieur Arnaud Banos. Le rapport révèle des suggestions pertinentes à propos de cette équipe de recherche particulièrement dynamique, laquelle a su conserver une dynamique d'excellence après avoir traversé une période critique au plan humain. Je ne doute pas que ces remarques seront très utiles aux membres de l'IFG-lab pour poursuivre le travail accompli tout au long du prochain contrat. Je note pour ma part la nécessité d'un appui plus marqué de la part de la tutelle. J'ajouterai malgré tout quelques précisions utiles. Pour ce qui est des personnels, l'université Paris 8 a choisi de continuer à financer un poste de professeur sur fonds propres (création couverte pendant trois ans par un projet subventionné par Hewlett-Packard, puis prise en charge par l'université puisqu'il s'agit d'un poste de titulaire). En outre, l'ensemble des départs en retraite ont été remplacés en dépit d'une situation budgétaire très contrainte. C'est pour la même raison que nous mutualisons les ressources en termes d'appui à la recherche, sachant que nous mettons actuellement en place un pôle dédié à l'accompagnement et au montage de projets. Enfin, en réponse à la remarque qui figure page 13 au sujet du « potentiel de développement qu'impliquerait le rattachement à un grand organisme de recherche », je précise que j'ai déjà incité la direction de l'IFG-lab à s'engager dans un processus d'UMRisation, ce qu'elle a préféré décliner afin de maintenir la diversité des profils au sein de l'équipe.

Veuillez trouver enfin ci-après nos remarques factuelles et observations générales.

Bien cordialement,
Arnaud Regnauld
Vice-Président Recherche

Observations générales :

L'unité remercie sincèrement le comité d'évaluation de l'HCERES pour ce rapport qui conforte l'équipe dans ses efforts et l'aide à se projeter dans l'avenir.

En cas de maintien du commentaire sur le cadre théorique commun, nous souhaiterions ajouter ce commentaire de réponse :

L'unité précise qu'elle n'a pas l'ambition de construire un modèle théorique qui s'appliquerait à toutes les situations géopolitiques en toutes circonstances. La démarche d'analyse géopolitique mobilise des outils conceptuels et pratiques communs qui permet de prendre en compte les spécificités des différents contextes spatiaux pour construire un diagnostic territorial et un raisonnement géopolitique efficaces. Ce positionnement n'empêche pas les initiatives de montée en généralité à partir de certaines thématiques, comme le souligne le rapport, ou la mobilisation d'autres cadres théoriques utiles à la compréhension d'une situation géopolitique.

Remarque de fond :

P.15 : « Cette spécialisation reconnue est certes un élément de cohérence forte mais elle n'a pas encore véritablement permis de **construire un cadre théorique commun.** »

Commentaire : L'unité précise qu'elle n'a pas l'ambition de construire un modèle théorique qui s'appliquerait à toutes les situations géopolitiques en toutes circonstances. La démarche d'analyse géopolitique mobilise des outils conceptuels et pratiques communs qui permet de prendre en compte les spécificités des différents contextes spatiaux pour construire un diagnostic territorial et un raisonnement géopolitique efficaces. Ce positionnement n'empêche pas les initiatives de montée en généralité à partir de certaines thématiques, comme le souligne le rapport, ou la mobilisation d'autres cadres théoriques utiles à la compréhension d'une situation géopolitique.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

